

<http://www.ujfp.org/spip.php?article5218>



Appel à un rassemblement contre les bombardements en Syrie

- L'UJFP en action - Appels et manifestations -



Date de mise en ligne : jeudi 3 novembre 2016

Copyright © UJFP - Tous droits réservés

Syrie : les civils toujours sous les bombes, par le Collectif ARS 'Avec la Révolution Syrienne).

Appel à un rassemblement, le samedi 5 novembre,

Le 20 octobre 2016, après un mois de massacres de masse organisés par les aviations d'Assad et de Poutine, la population d'Alep, profitant d'une trêve de quelques jours est ressortie dans la rue. Et, comme depuis le début de la révolution, en 2011, elle a réaffirmé : « le peuple veut la chute du régime ». Malgré des semaines sous les bombes, elle a rappelé son refus de quitter la ville assiégée et dénoncé la politique de remplacement de population orchestré par Assad dans certaines régions (comme ce fut il y a peu à Darayya, à Moaddamya). Envers et malgré tout, la résistance civile et armée continue à combattre et le régime d'Assad et Daech.

Après avoir discuté pendant plus d'un an avec Poutine, dont l'armée massacre les civils dans les zones libérées, nombre de diplomates ont haussé le ton, à l'ONU notamment, lorsque mi-septembre Poutine et Assad ont intensifié les massacres sur Alep. Si l'intensité des bombardements sur Alep aujourd'hui est moindre (provisoirement ?), les bombardements contre les populations civiles dans de nombreuses régions se poursuivent. En outre la partie Est d'Alep comme d'autres régions sont toujours assiégées, et plus de 215 000 prisonniers politiques sont toujours maltraités (et souvent torturés jusqu'à la mort).

Nombre d'yeux sont aujourd'hui rivés sur Mossoul (Irak) et sur Raqqa (Syrie) contrôlées par Daech. La coalition internationale (dont fait partie la France) y intervient avec l'objectif proclamé d'« éradiquer » Daech. Éradiquer Daech en laissant le boucher Assad continuer tranquillement à anéantir le peuple syrien (rappelons que plus de 90 % des civils morts en Syrie, l'ont été sous les coups d'Assad et non de Daech) ? Daech s'est développé avec la complicité d'Assad et à cause de l'abandon international du peuple syrien qu'Assad massacre depuis 5 ans dans l'indifférence de beaucoup.

Le meilleur moyen de mettre fin à Daech et au régime d'Assad n'est pas une intervention étrangère mais de soutenir le peuple de Syrie en lutte contre ces deux fléaux. Un peuple qui a montré sa très grande capacité à s'auto-organiser. Mais les gouvernements des puissances régionales et internationales ne veulent surtout pas soutenir un peuple qui réclame le droit à disposer de lui-même, c'est-à-dire à décider lui-même de son avenir, sans qu'on le massacre, que ce soit par un dictateur syrien, par des forces armées russes, iraniennes, irakiennes, par le Hezbollah...

Il faut ainsi continuer à exiger l'arrêt de tous les bombardements dont sont victimes les populations de Syrie, ceux du régime d'abord et de ses alliés russes et iraniens, et aussi ceux de la coalition emmenée par les États-Unis et à laquelle participe la France, lesquels donnent argument aux Russes pour justifier les leurs, et qui renforcent la propagande djihadiste.

Alors que les grandes puissances de ce monde cherchent à imposer, via l'ONU notamment, leur vision de la résolution du conflit en Syrie, seules les forces populaires et démocratiques sont à même d'apporter une solution politique de paix à la situation tragique actuelle. De ce point de vue, il faut soutenir la convergence entre toutes les forces démocratiques, notamment arabes et kurdes, en lutte contre les pouvoirs qui les oppriment en Syrie et dans les pays de la région.

Appel à un rassemblement contre les bombardements en Syrie

C'est au peuple syrien de décider de son propre avenir et de définir les formes de soutien qui lui semblent nécessaires, soutien que les prétendus « amis de la Syrie » ont totalement dévoyé. Il faut ouvrir les frontières et accueillir dans des conditions décentes les populations qui fuient la guerre.

Collectif ARS.

Rassemblement : samedi 5 novembre,

16h place de l'Opéra Garnier, à Paris